

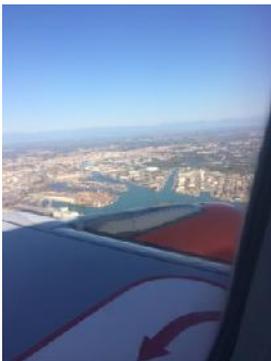
ESCAPADE VENITIENNE – 22 au 26 OCTOBRE 2018

CARTE BLANCHE A FERRANTE FERRANTI

Au programme de cette carte blanche une visite découverte (ou redécouverte) de Venise hors des sentiers battus avec, pour fil conducteur, les lieux habités, entre autres, par le Tintoret, peintre vénitien dont la ville célèbre le 500^{ème} anniversaire de la naissance par une magnifique exposition au Palais des Doges.

LUNDI 22 – fin de matinée

Atterrissage à l'aéroport Marco Polo sous un ciel d'azur. Départ en bateau avec Alilaguna pour rejoindre la ville. Dépaysement immédiat, roulis et embruns nous accompagnent jusqu'à San Marco ou nous descendons pour rejoindre notre hôtel, un petit immeuble idéalement situé au décor joliment baroque.



Après un en-cas rapide, l'aventure commence. Un vaporetto nous dépose sur le lieu de notre première visite :

Basilique San Giorgio Maggiore

Conçue par l'architecte Andrea Palladio, sa construction commencée en 1566 se terminera en 1610. Façade sobre avec un fronton triangulaire supporté par 4 colonnes et sur laquelle une bande filante unifie les 4 faces. Intérieur vaste et lumineux riche d'un chœur magnifiquement décoré par 2 toiles du Tintoret « La Cène » et « La Manne ».



Eglise du Rédempteur

Sa construction, sur des plans d'Andréa Palladio, sera commencée en 1577 et terminée en 1592. Elle a été édifiée pour remercier le Christ Rédempteur d'avoir éloigné la peste de Venise. Façade au style très proche de celle de notre visite précédente. A l'intérieur une seule nef, vaste et claire, dans laquelle nous avons admiré 2 œuvres du Tintoret « La flagellation » et « l'ascension ».



Eglise Santa Maria del Rosario

Edifice baroque du 18^{ème} édifié pour l'ordre des dominicains selon les plans de Giorgio Massari. Un intérieur très lumineux composé d'une nef unique et de très beaux autels. Au plafond 3 fresques dont « L'istituzione del Santo Rosario » peinte par Tiepolo. Dans l'autel de droite autre toile de Tiepiolo « La Vierge et 3 saintes dominicaines ». Au 3^{ème} autel un « Christ sur la croix » du Tintoret.



Cette première journée se termine. Retour à pied à l'hôtel, une flânerie qui nous permet la découverte de belles façades dont celle du Palais Fortuny et du très bel escalier extérieur du Palais Contarini del Bovolo. Un escalier si beau que Janet en laisse échapper son guide derrière les grilles du jardin, mais tel le preux chevalier un gentil vénitien au bras long a volé au secours de la gentille dame et récupéré le précieux document. Pour ce premier soir l'AIAPA nous convie à un repas typiquement vénitien à la Trattoria Antico Calice où notre joyeux groupe est rejoint par Robert et Françoise arrivés par un autre vol.



MARDI 23

Petit déjeuner matinal et copieux. Nous sommes enfin au complet. Robert et Françoise (bis) sont arrivés !!!! Un léger décalage dû à leur indéfectible confiance dans la fluidité de la circulation matinale... hélas trahie, associée à la rigueur des horaires d'enregistrement des bagages... aie !!! Ils nous ont vu décoller sans eux. Mais la bonne humeur ambiante et le plaisir des retrouvailles a gommé toute contrariété.



8h45 – rendez vous sous la statue Adam et Eve à l'angle du Palais des Doges pour la visite de l'exposition Tintoret. Une grande et belle exposition très complète où le Tintoret est représenté sous ses multiples aspects : œuvres sur commandes, privées, portraits... un travail et des techniques décodés pour nous par Ferrante.

Puis vaporetto pour accéder au musée de l'Academia où de nombreux grands maîtres sont représentés : Giorgione, Lotto, Véronèse, Carpaccio, Titien, le Tintoret jeune... et bien d'autres. Une salle est consacrée aux plâtres d'Antonio Canova.



Toutes ces beautés nous ayant ouvert l'appétit, le repas que nous avons dégusté au bord de l'eau a été le bienvenu. Son point d'orgue, les délicieuses et incontournables gélatis de Vico, avec mention spéciale au parfum pistache (ndla). Retour à la culture avec :

Eglise San Sebastiano

Edifice du 14^{ème}. Véronèse y a passé 15 ans au cours desquels il a habillé murs et plafonds de superbes fresques et peintures. Résultat époustoufflant. C'est dans cette église qu'il est inhumé.

Eglise Carmini

Façade renaissance. Intérieur richement orné, en particulier d'un tableau du Tintoret « La présentation de Jésus au temple ».

Eglise San Pantalon

Façade en brique. Son plafond est orné d'une immense toile de Fumiani qui représente « Le martyr et la gloire de San Pantalon ». Œuvre à laquelle l'artiste a consacré 25 ans de sa vie. S'y trouve également une toile de Véronèse « La conversion de San Pantalon ».

Eglise San Rocco

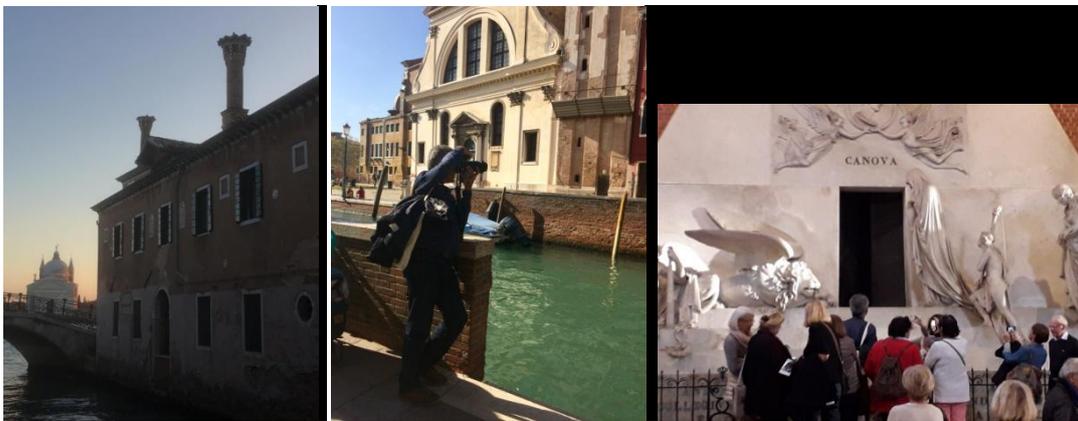
Edifice renaissance de la fin du 15^{ème}. 2 toiles du Tintoret ornent le rétable du 1^{er} autel « Le Christ guérit le paralytique » et « San Rocco capturé à la bataille de Montpellier ». Dans le chœur 3 œuvres du Tintoret « San Rocco guérissant les pestiférés », « San Rocco frappé par la peste » et « San Rocco en prison visité par l'ange ». A noter également de très belles fresques au plafond et un orgue digne d'intérêt.

Eglise Santa Maria Gloriosa dei frari

Edifice gothique franciscain du 13^{ème}. Son intérieur, en forme de croix, comprend 3 nefs et un jubé. Il renferme de très nombreuses œuvres d'art et monuments funéraires. Peintures de Titien « Assomption », Donatello « St Jean Baptiste », rétable de Bellini, cénotaphe de Canova, mausolée de Titien, dalle funéraire de Monteverdi (toujours fleurie). Cet édifice est un véritable musée.



La journée s'achève. Repus de toutes ces merveilles, quartier libre pour des découvertes gourmandes.



MERCREDI 24

Flâneries pour démarrer notre journée en douceur. Nous nous enfonçons dans une Venise plus confidentielle, incursion dans le ghetto, puis le quartier Cannaregio ou nous apprécions le calme des ruelles délaissées par les touristes.



Eglise San Salvatore

Edifice du 16^{ème}, façade du 17^{ème}. Une très belle toile du Titien « L'annonciation del Signore » orne le 3^{ème} autel. Beau pavement en marbre polychrome.

Eglise San Alvise

Eglise gothique du 14^{ème}. Façade sobre en brique. La richesse de l'intérieur apporte un contraste saisissant. Une seule nef et un barco en brique. Plafond renaissance de 600 m2 recouvert de fresques. Tableau de Tiepolo « La montée au calvaire ».

Eglise des Jésuites Santa Maria Assunta

Edifice 18^{ème} baroque italien. Intérieur selon un plan typique des jésuites en croix latine. Chœur et autel décorés par Giuseppe Toretti et Giuseppe Pozzo. Côté gauche de la nef « Le martyr de St Laurent » du Titien. Marbre omniprésent. Magnifique chaire en marbre avec des effets de draperie étonnants, colonnes en marbre incrusté... Sur le maître autel somptueux tabernacle incrusté de lapis lazuli. Sacristie très décorée de 20 tableaux de Palma le Jeune.

Lors de notre déambulation pour gagner la prochaine visite nous passons devant la maison du Tintoret.

Eglise Madonna dell'orto

Edifice renaissance du 15^{ème}. Façade et campanile en briques. A l'intérieur une nef et 2 ailes. Côté gauche « Tobias et l'archange » du Titien, 2 toiles de Palma le vieux, 5 toiles du Tintoret, 2 « Anges porteurs d'encensoirs », « La nativité et St Dominique », « Le miracle de Ste Agnès » et « Dieu le père ». Côté droit 5

toiles du Tintoret « Présentation de Marie au temple », « St Pierre et l'apparition de la croix », « L'adoration du veau d'or », « Le jugement dernier » et « La décapitation de St Paul ». Egalement la tombe du Tintoret.





Eglise San Giovanni e San Paolo

Edifice baroque du 15^{ème}. Plan intérieur en croix latine aux dimensions impressionnantes. 25 doges y sont enterrés. Dans la nef droite, grandiose polyptique de Bellini. Dans la chapelle du Rosaire 2 tableaux de Véronèse « L'annonciation » et l'Assomption ». Magnifique sol en marbre polychrome. Dans la sacristie « Le songe du doge » de Tiepolo.





17 heures fin des visites. Nous revenons à l'hôtel pour prendre un peu de repos et se rafraichir afin d'aborder la dernière partie de la journée en beauté.

Elle sera musicale, nous y avons rendez vous avec Rossini à la Fenice pour « déguster » Le Barbier de Séville. Quel bonheur ce fût ! Mise en scène, voix, décors. Un beau moment pétillant et réjouissant. On ne pouvait rêver plus belle conclusion !



Jeudi 25

Départ en vaporetto sur lequel nous sommes de plus en plus à l'aise. Nous commençons enfin à avoir le pied marin.



La Scuola di San Rocco

Plus de 60 toiles du Tintoret réparties sur les murs et plafonds des salles capitulaires, dell'albergo et Terrena réalisées sur plus de 20 ans. A noter plus particulièrement « La crucifixion » visible salle dell'albergo.





Eglise San Zaccharia

Construite entre 1444 et 1515 dans un style mêlant gothique et renaissance. A l'intérieur une abside entourée d'un déambulatoire. De nombreux tableaux ornent ses murs réalisés, entre autres, par Palma le jeune, Bellini, Tiepolo, le Tintoret....

Scuola Dalmata San Giorgio e Trifone

Edifice renaissance du 15^{ème}. Elle est riche de nombreuses œuvres de Carpaccio.



L'après midi libre a été consacrée, par une majorité d'entre nous, à la visite de la biennale d'architecture. Outre la découverte des différents pavillons, ceux d'entre eux présentés à l'arsenal nous ont offert l'occasion de découvrir l'architecture très spécifique et grandiose de ces lieux.



Retrouvailles en fin d'après midi pour la seconde séquence musicale du séjour, « Sémiramide » de Rossini à la Fenice. Œuvre dramatique et autre facette du talent du maestro à laquelle nous avons complètement succombé.



Vendredi 26

Dernier jour !!!!

Petit déjeuner légèrement teinté de stress, les services de vaporetto de Venise sont en grève !!!!! (on se croirait chez nous !).

Bernadette s'inquiète pour notre transfert à l'aéroport. Finalement tout va bien. Alilaguna fonctionne, nous arrivons à l'aéroport largement dans les délais et notre avion est annoncé à l'heure. Euréka ! Pour le retour il n'y aura pas de manquant dans la carlingue.....

Une très belle parenthèse s'achève. Comment la qualifier ? Riche, chaleureuse, légèrement pimentée de fantaisie. Quoiqu'il en soit une inoubliable immersion dans une Venise magique et séductrice, un groupe complice et rieur, le tout sous la houlette d'un Ferrante à l'enthousiasme communicatif grâce à qui notre regard sur les peintures du Tintoret ne sera plus le même. Pourtant un échec est à mettre à son compte : son incapacité à nous faire intégrer la notion de circulation en file indienne !!!!! Promis Ferrante on va travailler la technique et nous serons (peut-être au point) pour le prochain voyage.

En tout cas, pour nous désormais ce ne sera plus voir Venise et mourir, mais voir Venise et revenir.

D. Jourdan



